

**Stage de formation PDMQDC – Mercredi 21 mars 2018**  
**ATELIER n°1 : Choix des textes de lecture et facilitateurs**

**Objectif de l'atelier** : préciser les aides apportées aux élèves pour faciliter le décodage des textes de lecture, avec pour finalité de bien différencier apprendre à décoder et apprendre à comprendre. Chaque compétence nécessite des approches différentes, or beaucoup de manuels offrent une entrée hybride qui ne permet pas de faire acquérir aux élèves la clarté cognitive adaptée pour ajuster l'opération mentale :

- associer les phonèmes/graphèmes pour savoir décoder
- comprendre le texte pour l'interpréter

Organisation humaine : 5 groupes de 6 enseignants + 2 formateurs

Les groupes	Eléments facilitateurs discutés
<p>Groupe 1            Formatrices :            Marianne LATAPY            Laure DAUBA</p>	<p>Premier constat : difficulté à choisir des supports uniquement pour l'entrée code (peur du manque d'intérêt des élèves pour des textes « faciles »).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Code :               <ul style="list-style-type: none"> <li>o Pas de manuel pour la plupart des sites.</li> <li>o Textes adaptés d'albums de littérature de jeunesse (textes simples avec structures répétitives) ; phrases « énigmes », amusantes, prescriptives</li> <li>o Elaboration d'outils individuels (cahier des sons, tableau synoptique des « mariages de lettres », cf. CP dédoublé Argente).</li> <li>o Différenciation surtout au niveau de la longueur du texte, étayage individualisé des PE</li> </ul> </li> <li>- Compréhension :               <ul style="list-style-type: none"> <li>o travail sur des textes résistants lus par les PE. Focale sur la question des reprises anaphoriques.</li> <li>o outils : <i>Je lis je comprends</i> (à partir du CE1), <i>Lectorino-Lectorinette, Auditor-Auditrix</i>.</li> <li>o Exploitation des différentes modalités de co- sur une même séance.</li> </ul> </li> <li>- Pratique fréquente de la lecture à haute voix par les PE, pour familiariser les E à la prosodie, aider à la compréhension (distinguer narration et discours direct, identifier les locuteurs, les prises de paroles...).</li> <li>- Distinguer les pratiques culturelles (lecture-plaisir) et les situations d'enseignement de la compréhension.</li> </ul>
<p>Groupe 2            Formateurs :            Mathieu CASTAGNET            Estelle DUVAULT,            Nathalie MOUNET</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Utilisation des polices script/cursive en parallèle sur les textes de référence</li> <li>- la place des référents repérés dans la classe, les outils des élèves</li> <li>- des aides au décodage en fonction des difficultés (lettres muettes grisées, sons complexes colorés, arcs sous les syllabes, ...)</li> <li>- photocopie du texte / enfant pour agir dessus (entourer ou stabiloter les mots que l'on connaît.</li> <li>- utilisation du TBI pour agir sur le texte en collectif/ garder une trace du texte dans la classe ? (le copier pour l'afficher selon les besoins)</li> </ul>

<p>Groupe 3 Formateurs Mickäel DINELLI Luce DUHAË</p>	<p>A partir de l'album de littérature de jeunesse utilisé pour travailler la compréhension (ou d'une méthode « A l'école des albums », « un monde à lire »), élaboration par l'enseignant d'un texte adapté qui sera proposé pour le décodage.</p> <p>Pour une classe, ce texte adapté est ensuite « résumé » en un seul déchiffrable par les élèves qui sera le support de lecture à la maison.</p> <p>Nous sommes restés longtemps sur l'observation des textes supports et nous n'avons pas engagé la discussion sur les facilitateurs. Nous avons cependant interrogé la prédominance des textes narratifs, tant dans les activités de compréhension que celles de décodage.</p>
<p>Groupe 4 Formatrices Muguette DARNAULT, Catherine LEBRAT</p>	<p>-Découverte du texte de référence en groupe restreint (groupe de niveau), réécriture du texte en grand pour les phases collectives, doublée d'un support individuel.</p> <p>-Utilisation des polices script/cursive en parallèle sur les textes de référence proposés pour faciliter le transcodage (mais également sur le texte donné aux élèves pour suivre individuellement), ceci durant au moins tout le premier trimestre. Aménagement sur le texte pour aider au décodage (repérage des lettres muettes, découpage par syllabes, par exemple)</p> <p>-Place des affichages complémentaires et/ou utilisation d'un cahier de référence</p> <p>-utilisation de matériel favorisant l'approche sensorielle (kinesthésique) (ALPHAS)</p>
<p>Groupe 5 Formateurs Sébastien MAURIN, Christine MICON</p>	<p>Préparation du texte pour venir en aide à son déchiffrage : Entourer ou colorier les mots outils, repérer les lettres muettes.</p> <p>Texte réécrit sous la police Open dyslexique : lettre plus épaisse en bas, espace un peu plus grand entre les lettres.</p> <p>On segmente les syllabes (couleurs ou pont) ou en utilisant un logiciel adapté.</p> <p>- Découverte du texte affiché : on déchiffre ensemble. On explicite les appuis qui ont été pris pour lire ce mot.</p> <p>- Affichage du texte. Ce texte ou certaines phrases du texte deviennent un référent affiché dans la classe.</p> <p>- Le texte leur est donné en suivant, avec le coloriage fait par l'enseignant et collé dans le cahier ou porte-vue.</p>

Les échanges mettent bien en évidence la problématique du texte retenu pour entrer dans le décodage. On peut parier que pour un public d'élèves en difficulté ce choix de texte est loin d'être anodin, et plus on marquera la différence entre un texte à déchiffrer et un texte à comprendre en début d'apprentissage de la lecture, plus les élèves sauront différencier les stratégies à mettre en œuvre, plus ils sauront progressivement s'adapter au contexte.